



Fin 2014, le Limousin attend toujours une embellie

Au quatrième trimestre 2014, la croissance a été robuste dans les pays anglo-saxons, tandis que l'activité en zone euro s'est légèrement accélérée. En France, l'activité n'a progressé que modérément, portée par le dynamisme de la consommation des ménages mais pénalisée par un attentisme persistant des entreprises. Dans ce contexte national atone, le Limousin peine à rebondir. L'emploi s'inscrit à la baisse, malgré une augmentation notable de l'intérim. Le chômage augmente pour le deuxième trimestre consécutif et la demande d'emploi continue sa progression. L'augmentation des créations d'entreprises et le repli des défaillances constituent une éclaircie dans ce climat régional morose. Dans l'industrie, selon l'enquête d'opinion réalisée par la Banque de France¹, l'activité s'est légèrement redressée et cette progression devrait se poursuivre en mars.

¹ Source : note de conjoncture de la Banque de France février 2015.

Caroline Geindre, Insee

Rédaction achevée le 8 avril 2015

L'emploi salarié se replie de nouveau

Au quatrième trimestre 2014, l'emploi salarié marchand en Limousin (données révisées, corrigées des variations saisonnières) diminue de 0,1 %, après trois trimestres de forte baisse. Au niveau national, il repart à la hausse (+0,1 %) après une stabilisation au premier semestre et une forte dégradation au troisième trimestre (*figure 1*). En un an, la région a perdu ainsi plus de 2 000 emplois, soit une diminution de 1,5 %, cinq fois plus importante qu'en France métropolitaine (-0,3 %).

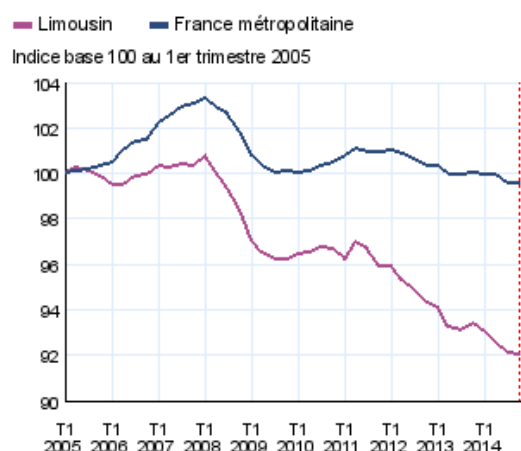
L'emploi se replie dans six autres régions de province au quatrième trimestre : la Corse est la plus impactée (-0,6 %), devant Champagne-Ardenne (-0,4 %). À l'opposé, Rhône-Alpes, Languedoc Roussillon et Midi-Pyrénées affichent la plus forte progression (+0,4 %). Sur un an, l'emploi salarié marchand se replie pour l'ensemble des régions de province sauf en Corse et Rhône-Alpes. Quatre régions dont le Limousin enregistrent une baisse supérieure ou égale à 1,5 %.

L'emploi reste stable en Creuse et en Corrèze, tandis que la Haute-Vienne perd 150 emplois salariés (-0,2 %) au quatrième trimestre 2014. Sur un an, l'emploi salarié s'inscrit à la baisse dans l'ensemble des départements de la région. La Haute-Vienne est la plus affectée (-2,0 %). Les diminutions d'effectifs sont aussi importantes en Creuse (-1,9 %), elles sont plus contenues en Corrèze (-0,7 %).

Malgré des conditions climatiques plutôt favorables en fin d'année, la construction continue de se dégrader dans la région (*figure 2*) et enregistre de nouveau un recul important

au quatrième trimestre 2014 (-1,1 % après -1,8 %). Les emplois salariés dans le commerce sont aussi fortement impactés (-0,5 %), tandis que les effectifs dans l'industrie et les services marchands hors intérim sont quasiment stables (-0,2 % et -0,1 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



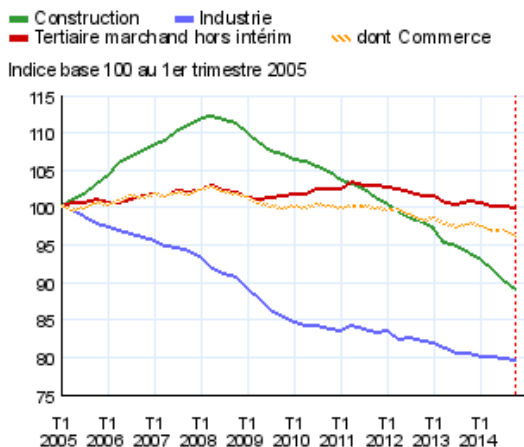
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

Au final, en 2014, les pertes d'effectifs sont conséquentes pour l'ensemble des secteurs dans la région. La construction affiche la plus forte baisse (-5,0 %) et perd 700 emplois. Le commerce se replie fortement (-1,7 %), l'industrie et les services marchands hors intérim dans une moindre mesure (-1,2 % et -0,6 %).

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Limousin



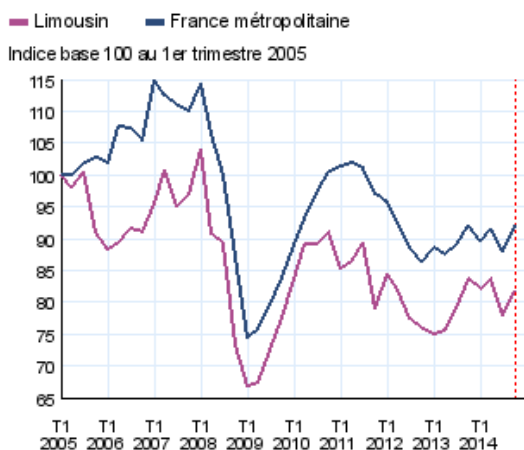
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois

L'emploi intérimaire repart à la hausse

Au quatrième trimestre 2014, l'emploi intérimaire s'inscrit à la hausse (+5,0 %) limitant le repli de l'emploi en Limousin (figure 3). En France métropolitaine, il enregistre une augmentation similaire. Depuis le début de l'année 2014, l'emploi intérimaire alterne hausses et baisses marquées, pouvant indiquer un manque de confiance des entreprises. Les effectifs régionaux peinent ainsi à retrouver le niveau atteint fin 2013. Sur un an, les emplois intérimaires diminuent de 2,3 % en région, une évolution plus défavorable qu'en France métropolitaine où les effectifs restent stables.

Au quatrième trimestre 2014, l'emploi intérimaire augmente en Corrèze et se stabilise en Haute-Vienne. Sur un an, tandis que les effectifs en Creuse et en Haute-Vienne diminuent (-11,8 % et -5,5 %), les effectifs corrèziens progressent (+5,3 %).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois

Légère hausse du taux de chômage

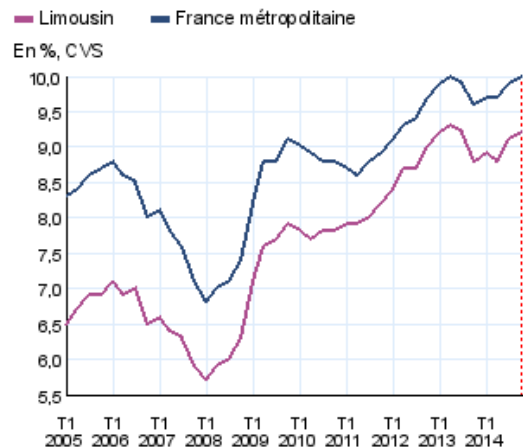
Le taux de chômage en Limousin augmente pour le deuxième trimestre consécutif et s'établit à 9,2 % de la population active (figure 4). Au niveau national, il augmente dans une même mesure

et s'élève à 10 %, niveau qu'il n'avait plus atteint depuis mi 2013. L'écart entre le taux de chômage régional et national reste ce trimestre encore de 0,8 point.

Le chômage en Haute-Vienne augmente de 0,1 point et s'élève à 9,8 %, soit un taux jamais atteint depuis au moins trente ans. Le chômage en Corrèze augmente au même rythme et atteint 8,1 %. Le chômage se stabilise en Creuse à 9,7 % de la population active.

Sur un an, le taux de chômage augmente en Limousin (+0,4 point), entraîné par la hausse du taux de chômage en Haute-Vienne (+0,5 point) et en Corrèze (+0,4 point). Le taux de chômage augmente dans une moindre mesure en Creuse (+0,2 point).

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

53 000 demandeurs d'emploi fin décembre 2014

La demande d'emploi continue d'augmenter en Limousin, pour atteindre 53 000 demandeurs de catégorie A, B ou C fin décembre 2014. Si la progression s'accroît tant en rythme trimestriel (+1,6 %) qu'annuel (+5,9 %), elle demeure inférieure à celle observée en France métropolitaine (+1,8 % et +6,4 % au niveau national). Au final, en un an, 2 930 nouveaux demandeurs d'emploi se sont inscrits à Pôle emploi.

La hausse des demandeurs d'emploi concerne toutes les classes d'âge. Cependant, les plus de 50 ans sont fortement impactés avec une augmentation supérieure à celle observée en France métropolitaine. Sur un an, leur nombre augmente de nouveau (+10,7 %). La hausse de la demande d'emploi des moins de 25 ans ralentit au quatrième trimestre (+2,1 %, après +2,6 %). Cependant, sur un an, le chômage des jeunes repart légèrement à la hausse fin décembre (+0,4 %). Le nombre de chômeurs inscrits depuis plus d'un an s'oriente de nouveau à la hausse au quatrième trimestre, mais deux fois moins rapidement qu'au trimestre précédent.

La Creuse accuse la plus forte augmentation en fin d'année 2014, après un troisième trimestre de stabilisation (+2,0 % après -0,1 %). L'augmentation des inscrits à Pôle Emploi en Corrèze s'accroît fortement (+1,6 % après +0,4 %). En Haute-Vienne, la demande d'emploi enregistre une progression similaire à celle du trimestre précédent (+1,5 %).

Après deux trimestres de progression, les offres d'emploi repartent à la baisse en Limousin (-6,3 %). Ce recul concerne plus particulièrement les offres d'emploi non durables (moins de six mois), qui diminuent de 13,3 %. Les offres d'emploi durables (six mois et plus) sont en repli mais dans une moindre mesure (-3,5 %) après une forte chute au troisième trimestre (-10,8 %).

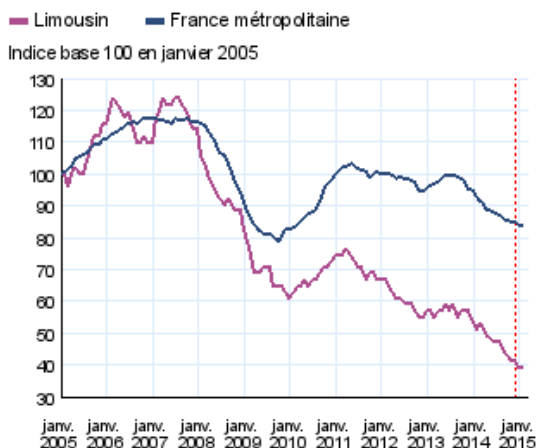
La construction se dégrade encore

En Limousin comme en France métropolitaine, l'activité dans le bâtiment ne s'améliore toujours pas fin 2014. Avec 2 100 logements

mis en chantier depuis janvier 2014, la construction se contracte au quatrième trimestre : - 9 % sur trois mois glissants (*figure 5*). Ce repli est supérieur à celui observé au troisième trimestre (- 3 %) et à celui constatée au niveau national (- 2 %). Sur un an, la baisse des mises en chantier est aussi plus importante en région qu'en France métropolitaine (- 28 % contre - 11 %).

La contraction de l'activité au cours du quatrième trimestre 2014 concerne les trois départements de la région avec un repli plus marqué en Haute-Vienne et en Corrèze, que cela soit en rythme trimestriel ou annuel.

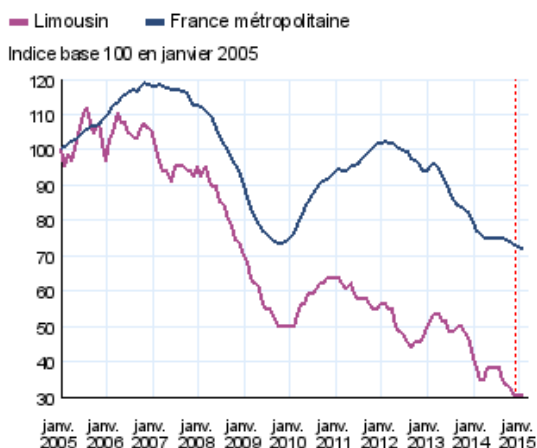
5 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Avertissement : à compter de février 2015, de nouveaux indicateurs construits à partir de la base Sit@del2 sont diffusés afin d'améliorer le diagnostic conjoncturel sur la construction de logements neufs. Ces nouveaux indicateurs visent à retracer, dès le mois suivant, les autorisations et les mises en chantier à la date réelle d'évènement. Ils offrent une information de meilleure qualité que les données en date de prise en compte diffusées jusqu'à présent. Ces nouveaux indicateurs mensuels sont des séries cumulées sur 12 mois.
Source : SoeS, Sit@del2

Malgré un léger rebond des autorisations de construction mi 2014 en Limousin, les perspectives s'annoncent moroses en fin d'année. Le nombre de permis autorisés recule de 13 % (*figure 6*), un rythme beaucoup plus soutenu qu'au niveau national (- 3 %). En cumul sur un an, le nombre de logements autorisés à la construction décroît de 36 %. Ce repli est trois fois plus important qu'en France métropolitaine.

6 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Avertissement : voir figure 5.
Source : SoeS, Sit@del2

Dans ce contexte économique difficile, l'avenir semble s'éclaircir pour le marché des constructions de locaux en Limousin avec des autorisations en hausse depuis le printemps 2014. Leur nombre

progresses tant en rythme trimestriel (+ 4 %) qu'annuel (+ 12 %). Les perspectives nationales restent quant à elles fortement dégradées.

Néanmoins, la hausse des autorisations ne se fait pas encore sentir et les chantiers de construction de locaux peinent à redémarrer. Les surfaces de plancher commencés sur un an baissent de 1 % par rapport au troisième trimestre 2014, et de 14 % en rythme annuel.

Selon l'enquête de conjoncture de la Cellule économique du BTP Limousin, le bilan 2014 laisse apparaître une contraction de l'activité, autant dans les mises en chantier de logements que dans le secteur des Travaux Publics, et le niveau atteint est historiquement bas. Les carnets de commande inspirent l'inquiétude des entrepreneurs.

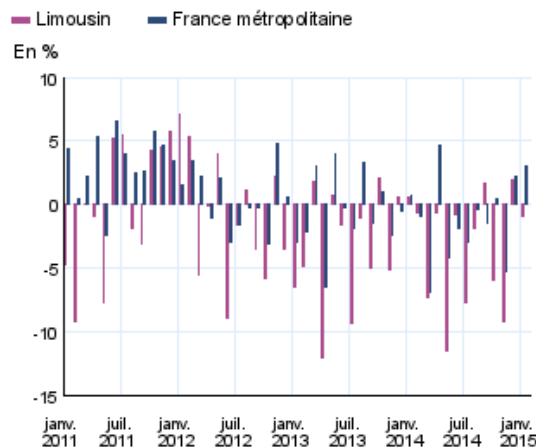
Fort repli de la clientèle étrangère dans les hôtels de la région

Dans la région, la fréquentation hôtelière poursuit son déclin pour le onzième trimestre consécutif (- 5 % sur un an contre - 0,7 % au niveau national). Au quatrième trimestre, l'hôtellerie limousine pâtit d'une forte baisse de la clientèle étrangère (- 17 %). Ce repli de la fréquentation étrangère contribue pour près d'un tiers au recul total des nuitées dans l'hôtellerie limousine (*figure 7*).

Seuls les hôtels situés à Limoges et ses environs enregistrent une progression de fréquentation, qui reste très modérée (+ 0,4 %). Sur le reste du territoire, la fréquentation chute en moyenne de 9 %.

En hiver, une partie des hôtels ferment leurs portes quelques semaines, voire quelques mois. Alors qu'en août 262 hôtels étaient ouverts, ils n'étaient plus que 253 en octobre et 231 en décembre, principalement du fait des fermetures saisonnières. Pour les établissements restés ouverts, l'activité ralentit à partir du mois de novembre. Seulement 40 % des chambres ont été louées dans la région en novembre, et 37 % en décembre, contre 46 % en moyenne sur l'année.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels

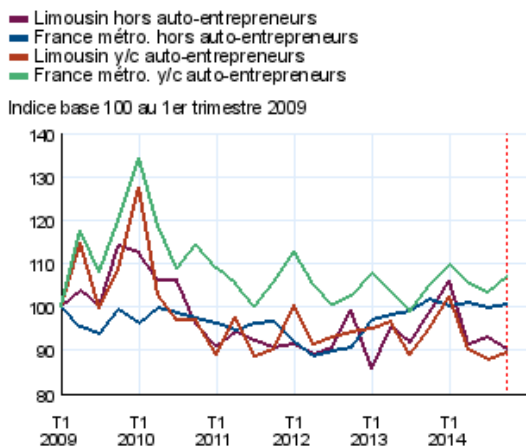


Notes : données mensuelles brutes.
Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été rétropolées.
Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

Plus de créations d'entreprises, moins de défaillances

Au quatrième trimestre 2014, 1 053 entreprises ont été créées en Limousin (*figure 8*). Après deux trimestres de repli, les créations d'entreprises augmentent de 1,9 %, grâce à la hausse des immatriculations d'auto-entreprises (586 unités créées, soit + 6,2 %). En revanche, la création d'entreprises classiques se replie (- 2,9 %). La création repart à la hausse au niveau national, quel que soit le statut.

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

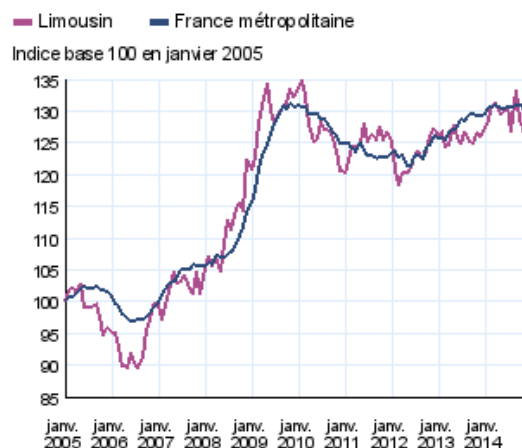
Les transports et l'entreposage, ainsi que le commerce de gros et de détail comptent parmi les secteurs les plus dynamiques en termes de création d'entreprises fin décembre 2014. D'autres secteurs enregistrent moins de nouvelles entreprises qu'au trimestre précédent, comme l'hébergement et la restauration, et les activités financières et d'assurances.

Contexte national - Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges

Comme attendu, l'activité a peu progressé en France au quatrième trimestre 2014 (+0,1%). Au premier semestre 2015, la consommation des ménages serait dynamique, soutenue par le regain de pouvoir d'achat offert notamment par la forte baisse des prix du pétrole. En revanche, le climat des affaires, qui n'a que légèrement progressé depuis novembre et reste inférieur à sa moyenne de long terme, fait état d'un attentisme persistant des entreprises. Leur investissement stagnerait donc, malgré les conditions de financement favorables et la nette remontée de leur taux de marge, qui atteindrait son plus haut depuis début 2011. Par ailleurs, l'investissement des ménages continuerait de reculer. Au total, le PIB accélérerait à +0,4% au premier trimestre 2015, du fait d'un rebond ponctuel de la production d'énergie après un automne doux, puis progresserait de 0,3% au deuxième trimestre. Mi-2015, la hausse de l'activité atteindrait +1,1% sur un an, le rythme le plus haut depuis fin 2011. Le regain d'activité et les politiques d'enrichissement de la croissance en emplois ne suffiraient pas à enrayer la baisse de l'emploi marchand sur le semestre et, malgré le soutien des emplois aidés, le chômage continuerait d'augmenter, à 10,6% mi-2015.

Les procédures de redressement judiciaires diminuent au quatrième trimestre 2014 et concernent 672 entreprises, soit 45 de moins qu'au troisième trimestre (figure 9). La baisse des défaillances d'entreprises est plus marquée en Limousin (-6,3%) qu'en France métropolitaine (-2,0%). Sur un an, le nombre d'entreprises en cessation d'activité est en recul dans la région (-0,9%) comme au niveau national (-0,7%). ■

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte international - Accélération progressive en zone euro, croissance robuste dans les pays anglo-saxons

Au quatrième trimestre 2014, l'activité est restée solide dans les pays avancés. Le dynamisme de la consommation a permis une croissance robuste aux États-Unis et au Royaume-Uni, tandis que l'activité a légèrement accéléré dans la zone euro. Dans les pays émergents, en revanche, l'activité a tourné au ralenti, notamment en Chine. Au premier semestre 2015, le décalage conjoncturel entre les pays anglo-saxons et la zone euro tendrait à s'amenuiser. Dans cette dernière, sous l'effet des baisses récentes du prix du pétrole et du cours de l'euro, la consommation et le commerce extérieur seraient dynamiques. L'activité resterait soutenue en Espagne, grâce aussi à la vigueur de l'investissement, et en Allemagne, qui bénéficierait de l'instauration du salaire minimum, mais elle redémarrerait très lentement en Italie. Aux États-Unis comme au Royaume-Uni, la vigueur de la consommation des ménages continuerait de générer une croissance soutenue, mais l'appréciation de leurs monnaies pèserait sur le commerce extérieur. Dans les pays émergents, l'activité continuerait de tourner au ralenti, et leurs importations seraient peu dynamiques.

Insee Limousin
29 rue Beyrand
87031 Limoges Cedex

Directeur de la publication :
Yves Calderini

Rédactrice en chef :
Nathalie Garrigues

ISSN 2417-4246 (version papier)
ISSN 2416-9897 (version numérique)

© Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale de mars 2015 « Un peu de carburant pour la consommation et pour les marges »
[www.insee.fr/fr_rubrique Thèmes/conjoncture/analyse de la conjoncture](http://www.insee.fr/fr_rubrique%20Th%C3%A8mes/conjoncture/analyse%20de%20la%20conjoncture)

